

Aménagement de la ville de Skikda

L'amélioration et l'aménagement du centre-ville a été le thème d'une rencontre, à l'hôtel de ville, organisée par l'APC de Skikda et à laquelle ont pris part la DUC et les bureaux d'études.

Un sujet de la plus haute importance, sans la présence de l'OPGI, un organisme pourtant incontournable pour la concrétisation du plan d'action élaboré pour la circonstance. Une cellule commune, représentée par la DUC et les services techniques de l'APC, sera installée incessamment. Elle devra tenir des séances de travail hebdomadaires qui seront présidées par le DUC et le vice-président chargé de l'urbanisme. Objectif : faire une évaluation rigoureuse et constante des



travaux d'aménagement urbain qui ont été et seront engagés.

Douze études ont été lancées au préalable pour déterminer les différentes démarches visant l'amélioration du cadre de vie des citoyens. L'APC et la DUC se sont déjà distinguées par des actions sur le terrain. La première en ciblant neuf zones urbaines, pour un coût de près de 6 milliards de centimes, et dont nous avons fait l'écho déjà dans notre édition du 9 janvier. La deuxième en déboursant une vingtaine de milliards de centimes pour deux cités, les Oliviers et les Frères-Saâdi (la cité des Allées du 20-Août), considérées comme projet-pilote d'un

vaste programme qui touche même les régions autres que celle du chef-lieu.

Les causes sont multiples. L'une d'elles serait la qualité des travaux entamés et des matériaux utilisés. Ce qui est l'avis du vice-président chargé de l'urbanisme à l'APC et également l'aveu d'échec d'une gestion communale pour garantir, entre autres, la pérennité des actions d'utilité publique. Le manque de coordination entre instances compétentes et la "non-fiabilité" des études confiées sont les deux facteurs déplorés par l'assistance. Le suivi rigoureux des projets par les BET devra être fait d'une manière rigoureuse et régulière.

"J'ai donné instruction pour que le BET désigne un technicien." Dans ce contexte, l'idée de confier à des designers, des spécialistes dans le choix des variantes des couleurs, lancée par le DUC, n'est pas mauvaise. Cette institution qui a pour missions entre autres, la peinture des édifices publics et pédagogiques, a pensé à une harmonie architecturale et esthétique qui fait défaut dans la ville de Skikda. Et c'est sa matérialisation qui compte.

Parmi les autres préoccupations soulevées figure celle d'un représentant d'un BET. Elle concerne l'assainissement des réseaux conçus pour un nombre déterminé d'habitants, la multiplication de ces derniers a influé négativement sur leur fonctionnement. La saturation des outils de viabilisation escomptée a été consécutive également à la construction des habitations au sein des quartiers déjà surchargés. L'intervenant propose comme alternative la réalisation de stations de relevage et de refoulement ainsi que de grands collecteurs ou la rénovation de ceux déjà existants ; le système gravitaire semble révolu.

Zaïd Zoheir

OUM-EL-BOUAGHI

Le vice-président de l'APW succède au président élu du Sénat

Le siège de l'Assemblée populaire communale de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi a abrité les élections du nouveau président en remplacement du président sortant, Rachid Assas, d'obédience FLN élu au Sénat.

Deux candidats se sont présentés pour la succession au poste de président. Sur les 19 membres, 36 ont participé au scrutin qui s'est soldé par le plé-

biscite du docteur Chouia Taha Hocine du FLN.

Ce dernier qui occupait le poste de vice-président de l'APW a obtenu 22 voix contre 12 pour son concurrent Athmane Salem (indépendant).

A noter que ces élections se sont déroulées sous la présidence du chef de l'exécutif.

Le secteur des télécommunications se renforce

Le ministre des Télécommunications, M. Haichour, durant sa visite de travail, s'est rendu à Ain M'lila où il a visité l'agence Actel ainsi que le centre téléphonique de 4 000 lignes et procédé à l'inauguration du siège de la poste.

La délégation ministérielle a effectué une halte à Ain Fekroun, à la Maison de jeunes, dotée du réseau internet.

Au chef-lieu de wilaya, la délégation a visité la recette principale et supervisé les travaux de réfection du siège de la poste.

M. Haichour a aussi fait une virée aux agences Djezzy et Mobilis. Au niveau de la ville de Aïn-Beïda, la plus grande ville de la wilaya, la population connaît d'énormes problèmes pour accéder aux presta-

tions d'Algérie Télécom notamment lors des opérations de retrait de salaires.

La délégation ministérielle a inspecté l'agence Actel et le central téléphonique de 1 200 lignes. La population de cette localité attend avec impatience l'ouverture de la nouvelle agence.

Moussa Chtatha

BREVES DE ANNABA

Le directeur de l'EHS Er-Razi et trois cadres sous contrôle judiciaire

Le directeur de l'EHS Er-Razi Annaba, ainsi que trois cadres de cet établissement ont été placés sous contrôle judiciaire par le magistrat instructeur près le tribunal de Annaba suite à une enquête confiée à la Gendarmerie nationale par le procureur de la République. Il est reproché à ces accusés une mauvaise gestion de cette structure ainsi que le non-respect de la réglementation, la passation de marchés non conformes, la falsification de documents officiels et le détournement de deniers publics. Cette affaire qui remonte à près de deux ans est apparue au grand jour suite à des dénonciations faites par le syndicat ; la brigade économique de la Sûreté de wilaya de Annaba s'était chargée de l'enquête puis l'affaire avait été confiée à la Gendarmerie nationale.

Le diktat des chauffeurs de taxi

Les chauffeurs de taxi à Annaba font la loi ; le client est soumis à leur bon vouloir et doit s'y plier au risque de subir leur courroux. A la station, si la destination demandée ne plaît pas au chauffeur, il vous dit qu'il ne travaille pas ou qu'il attend quelqu'un. Si vous insistez, vous êtes sûr de subir un chapelet d'insultes et parfois vous êtes obligés d'en venir aux mains pour vous défendre. Si vous arrivez quand même à convaincre le chauffeur de taxi de vous emmener, la surprise est à l'arrivée : le prix de la course vous dissuadera d'avoir à vous adresser à l'un d'entre eux à moins de s'entendre à l'avance. Certains véhicules peints aux couleurs de taxi ne devraient plus circuler, ce sont de vieilles guimbarde avec des banquettes éventrées, des vitres bloquées, des poignées qui n'ouvrent pas de l'intérieur et des portières qui ferment mal. Ajoutez à cela la vitesse imprimée à ce véhicule et le non-respect du code de la route et vous avez les ingrédients d'un accident aux lourdes conséquences. La direction des transports devrait intervenir pour redresser la situation et sévir pour que le taxi redevienne le moyen de transport qu'il était avant : un véhicule sûr, un chauffeur aimable et courtois et l'assurance d'arriver "entier" à sa destination.

Un obus découvert dans une entreprise

Un obus de mortier a été découvert fortuitement par le gardien d'une entreprise de récupération de déchets ferreux, situé dans la zone industrielle Pont-Bouchet à Annaba. L'obus dont ni le calibre ni la date de fabrication n'ont été révélés a été transporté par le gardien qui ne se doutait pas du danger auquel il s'exposait avant que la Gendarmerie nationale d'El Hadjar soit avisée. Cette institution dépêcha des artificiers pour désamorcer l'engin qui fut plus tard transporté vers une destination inconnue.

EMPLOI

Une direction mal lotie

La Direction de l'emploi de Annaba est chaque jour prise d'assaut par des centaines de jeunes venus des quatre coins de la ville pour y déposer un dossier, retirer un document ou postuler pour un contrat de pré-emploi. C'est un véritable rush auquel sont confrontés les employés de cette institution qui travaillent dans de très mauvaises conditions : des locaux exigus, un mobilier qui se réduit à quelques tables bancales et des armoires qui ferment mal et d'où dépassent des dizaines de dossiers, pas de chauffage, un éclairage réduit et un petit couloir étroit.

Les fonctionnaires de cette administration, dépassés par le nombre impressionnant des citoyens qui envahissent les bureaux dès leur ouverture, n'en peuvent plus. Conséquence : la gestion des dossiers est ralentie. Des documents sont difficiles à retrouver et les listes des bénéficiaires des contrats préemploi prennent du retard. Devant la Direction de l'emploi, dans la courtoisie ou dans le petit couloir étroit, on s'impatiente, des cris, des gesticulations et parfois des

altercations entre jeunes ou avec un employé ajoutent au désordre qui régnait du fait du manque d'espace vital. "On a le sentiment d'étouffer ici, nous dit un jeune, je voudrais sortir très vite pour respirer mais je suis obligé d'attendre."

"Pourquoi on n'affecte pas des locaux plus spacieux à cette direction qui accueille les jeunes ?" nous lance un autre. Pour le directeur, très stoïque, il faut continuer à travailler quelles que soient les conditions, c'est un service public qui doit fonctionner malgré la pression quotidienne.

Cette administration qui rend service aux jeunes et qui est une des premières destinations qu'ils prennent à leur sortie du lycée ou de l'université mériterait que les autorités s'en occupent un peu plus, ne serait-ce que pour lui attribuer des locaux plus spacieux et éviter aux jeunes chômeurs cette situation et aux fonctionnaires ce sentiment d'être soumis quotidiennement à un calvaire que certains parmi ces derniers ne peuvent plus supporter.

M. Rahmani

L'ANP TRAQUE LES IRREDUCTIBLES DU GSPC A JIJEL

Deux terroristes éliminés à Selma

Les éléments de l'Armée nationale, en opération de ratissage dans la région de Selma (environ 30 km au sud-ouest de Jijel), ont réussi le week-end dernier à éliminer deux terroristes et ce, après avoir abattu l'un d'eux dans la localité d'Aghdou il y a de cela une douzaine de jours. Les cadavres des deux terroristes ont été déposés à la morgue de l'hôpital Mohamed-Seddik-Benyahia de Jijel pour identification. Trois blessés qui ont pu s'enfuir à la faveur de la nuit ont été enregistrés dans les rangs des criminels qui, au moment des faits, transportaient des victuailles à dos de mulet, une dizaine, nous apprend notre source. Deux armes semi-automatiques de marque Kalachnikov ont été récupérées ainsi qu'une quantité importante de denrées alimentaires au cours de cette embuscade. Il faut souligner que les djounoud de l'ANP quadrillent depuis plusieurs jours la région montagneuse de Selma au relief très accidenté, devenu un transit pour les irréductibles du GSPC.

F. M.